

Chapitre 1

UNE CAMPAGNE de l'Enseignement catholique

Durant l'été 2014,

Daech, organisation État islamique, envahit la plaine de Ninive au nord de l'Irak. Les familles chrétiennes sont chassées de leurs maisons et doivent fuir leurs villages laissant tout derrière elles pour ne pas être tuées par les terroristes de Daech.

En France, alors que nous sommes au milieu des grandes vacances, des familles et des chefs d'établissement interrogent le Secrétariat général de l'Enseignement catholique et l'Apel nationale, (Association des parents d'élèves de l'enseignement libre), pour savoir ce que nous pourrions faire afin de venir en aide à ces familles chrétiennes d'Irak.

En octobre 2014, une délégation de l'Enseignement catholique se joint au voyage préparé par des organisations de l'Église de France afin d'aller identifier sur place les besoins de ces familles. Cette visite se déroule principalement à Ainkawa, le quartier chrétien d'Erbil (capitale du Kurdistan irakien) où de nombreuses familles se sont réfugiées.

Celles-ci expriment alors fortement le souhait de pouvoir donner à leurs enfants une éducation de qualité. Pour cela, il leur faut des écoles.

Au retour de ce voyage, la campagne Espoir Irak est lancée dans l'Enseignement catholique de France.

Les objectifs de la campagne

Cette campagne a deux objectifs :

D'une part, elle vise à récolter de l'argent pour aider à la scolarisation des enfants et des jeunes en Irak.

D'autre part, elle vise à sensibiliser les élèves des établissements catholiques en France, leurs parents et leurs enseignants, à la réalité de ce que vivent les chrétiens d'Orient et ceux d'Irak en particulier.



Les élèves de cette école de Bartella portent un T-shirt dessiné par des élèves français

Les étapes de la campagne

La campagne Espoir Irak s'est adaptée au fur et à mesure de l'évolution de la situation des familles dans la plaine de Ninive. Elle a connu trois périodes :

Première période

entre 2014 et 2015, il faut parer à l'urgence. En 2014, les familles réfugiées errent dans les rues d'Ainkawa, elles s'abritent dans des installations de fortune, gymnases, immeubles en construction... Elles ont besoin de tout : un toit, des vêtements, de la nourriture, des médicaments et des écoles.

En France, un courrier est envoyé à tous les établissements, via les chefs d'établissement et les présidents d'Apel, pour solliciter des dons et proposer des interventions dans les classes. Les dons récoltés permettent de participer au financement d'écoles dans et autour des camps de réfugiés.

Deuxième période

entre 2015 et 2017, il faut accompagner la vie dans les camps. Les

familles réfugiées ont été installées dans des camps de caravanes où plus de six personnes sont logées dans moins de 20 m². Et grâce aux dons récoltés par Espoir Irak des écoles provisoires ont été construites, mais la difficulté à obtenir des terrains et l'insécurité ambiante ne les rend pas toujours facilement accessibles.

En France, la campagne se poursuit. Les interventions dans les établissements se structurent et se multiplient. La récolte d'argent permet de poursuivre la construction de salles de classes, mais aussi de moyens de transport pour faciliter l'accès à l'école.

La récolte d'argent permet de poursuivre la construction de salles de classes

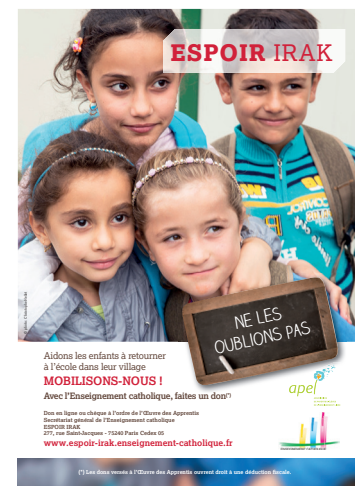
Parallèlement, un déplacement en Irak est organisé chaque année pour suivre l'avancement des travaux, mais aussi pour renforcer un lien de fraternité naissant mais certain avec nos frères chrétiens d'Irak : les visiter, partager des

moments de vie du quotidien, leur montrer les animations faites dans nos établissements à leur profit, c'est déjà les soutenir.

Troisième période

depuis 2017 : la reconstruction. En 2017, l'organisation État islamique étant officiellement déclarée vaincue, les familles ont la possibilité de retourner dans leurs villages. Certaines ne le souhaitent pas car elles ont peur de revivre des situations tendues. Celles qui y retournent doivent tout reconstruire, leurs maisons et leurs écoles ayant été en partie détruites ou brûlées.

En France, le message évolue afin de sensibiliser sur la nécessité de reconstruire les écoles dans les villages où les relations entre les communautés sont elles-mêmes à reconstruire. Ainsi, ces écoles se donnent comme objectif d'accueillir des enfants de toutes confessions religieuses afin de leur permettre de grandir ensemble et de construire la paix.



Affiches des campagnes Espoir Irak de 2014 à 2019

L'esprit de la campagne

L'état d'esprit de la campagne fait l'objet d'une grande vigilance.

La campagne veut rester focalisée sur des enjeux éducatifs et pédagogiques. Il s'agit de faire comprendre aux jeunes de France que s'intéresser aux chrétiens d'Irak, c'est faire plusieurs découvertes :

- **Découverte** d'une région au passé culturel d'une grande richesse ;
- **Découverte** d'une part importante de l'histoire du christianisme depuis ses origines ;
- **Découverte** de l'état d'esprit des chrétiens d'orient.

La campagne se veut responsable. Portée par l'espoir, cette campagne met un point d'honneur à ne jamais faire peur, ne jamais faire pleurer ou ne jamais culpabiliser les personnes qu'elle touche en France...

La campagne veut rester focalisée sur des enjeux éducatifs et pédagogiques.

Elle ne veut pas plus juger tel ou tel comportement en Irak car aider l'autre c'est avant tout chercher à l'écouter, le connaître, le

comprendre pour le soutenir respectueusement en toute humilité.

Aujourd'hui, la présence de chrétiens en Irak reste incertaine tant les défis à relever sont nombreux. Ils ont besoin de nous pour les soutenir, les aider et les accompagner à l'image de l'école de l'Espérance intégralement financée par la campagne Espoir Irak et qui accueille des enfants chrétiens et musulmans à Bartella.

